

Les cadres sup fadas de pétanque

Pointer au boulot ? Oui, mais avec des boules ! De plus en plus de cols blancs profitent de la pause-déjeuner pour jouer à la pétanque. Un bon moyen de se détendre entre collègues.

A la pause-déjeuner, ils préfèrent tirer ou pointer plutôt que causer boulot. De plus en plus de jeunes salariés se retroussant les manches en milieu urbain s'adonnent, en cette rentrée, à la pétanque dès que le soleil est au rendez-vous. Le long du canal de l'Ourcq ou des quais de Seine, aux Invalides ou au Champ-de-Mars à [Paris](#), sur l'esplanade de La Défense (Hauts-de-Seine) ou dans le nouveau quartier d'affaires de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ils se retrouvent entre collègues pour taquiner le cochonnet entre deux bouchées de sandwich.

« C'est un phénomène qui se développe et qui contribue à sortir du vieux cliché pétanque = bob Ricard », constate Philippe Gaffet, [président](#) de la Ligue d'Ile-de-France au sein de la Fédération française de pétanque et de jeu provençal (FFPJP). C'est lui qui a orchestré les animations pétanque de Paris-Plages. « Sur les quelque 35000 visiteurs de nos stands, on avait 10 à 20% de salariés des boîtes avoisinantes », estime-t-il.

Devenue branchée pour ne pas dire bobo, la pétanque, qui a cassé son image « prolo », séduit même les cadres supérieurs ayant besoin de décompresser à l'heure de midi. Ceux-ci n'hésitent pas à jouer en costard-cravate. En cas de litige, les propriétaires d'iPhone, qui n'ont pas de morceau de bois ou de mètre ruban en poche, peuvent compter sur l'application Boulomètre. Celle-ci permet, en photographiant la scène, de savoir quelle est la sphère la plus proche du cochonnet.

Entre cols blancs et petits employés, on fait parfois équipe. « Sur le terrain, il n'y a pas de bons et de mauvais, pas de hiérarchie, pas de codes à respecter, c'est la boule qui domine », martèle Philippe Gaffet. « Il y a une complète mixité sociale. Personne ne demande votre carte de visite avant de lancer le bouchon », confirme Jérôme Leclerc, membre de la Ligue d'Ile-de-France. Celui qui est aussi cadre sup dans une société informatique de la capitale adore jouer avec ses collègues. « Les gens se dévoilent. Au début, tout le monde rigole. Et puis, au fil des points, on remarque vite celui qui n'aime pas perdre », sourit-il. Pour les jours de pluie, les travailleurs-boulistes ne restent pas forcément sur le carreau. Ils peuvent continuer à tenter de mettre une « fanny » au bureau... avec des boules « molles » garnies de graines de millet!